

CONTRIBUTIONS À L'ÉTUDE DE LA FLORE FORESTIÈRE DE MADAGASCAR

par R. CAPURON

(C.T.F.T. — Madagascar)

UN *THESPESIA* NOUVEAU DE MADAGASCAR (MALVACÉES)

RÉSUMÉ : Description d'une espèce nouvelle de *Thespesia* propre à Madagascar dont les caractères conduisent l'auteur à une discussion sur la valeur des sections *Thespesia* et *Lampas* dans le genre.

SUMMARY : Description of a new species of *Thespesia* from Madagascar, the characters of which lead the author to discuss the taxonomic value of the sections *Thespesia* and *Lampas* of that genus.

Sur les douze genres qui représentent à Madagascar la tribu des Hibiscées, sept sont des endémiques; sans doute ce nombre pourra-t-il paraître élevé et il ne serait pas surprenant qu'une révision critique entraînant la réduction d'un certain nombre d'entre eux; plusieurs en effet sont basés sur des caractères tels que la longueur relative des pétales et des sépales, le plus ou moins grand développement des appendices terminaux du tube staminal, le nombre des loges à l'ovaire etc.; ce sont là des caractères auxquels, *a priori* peut-être, je serais assez tenté de ne pas accorder trop de valeur.

Néanmoins je ne peux manquer d'être surpris de certaines délimitations de genres ou de certaines attributions génériques qui ont été acceptées ou proposées par HOCHREUTINER; c'est ainsi que, pour ne citer qu'un exemple, l'inclusion d'une section *Azanzoïdes* dans le genre *Kosteletzkya* Presl. et ceci sous l'unique prétexte que dans les *K. retrobracteata* Hochr. et *K. diptocrater* (Hochr.) Hochr., les loges du fruit sont uniséminées (alors que celles de l'ovaire peuvent être 1 ou 2 ovulées ou parfois même toutes 2-ovulées), cette inclusion dis-je me paraît tout à fait artificielle; par tous leurs caractères ces deux espèces sont des *Hibiscus* de la section *Azanza*. Il ne m'est pas possible de suivre l'auteur lorsqu'il écrit (in Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. N. 2 : 156, 1949) : « Il s'agit pour raison de commodité, de dissocier un groupe, afin d'en rattacher une partie à un autre genre, quitte à rendre ce dernier polyphylétique. »

Il n'est certes pas dans mon propos de reprendre ici l'examen des divers genres endémiques de Madagascar mais la description d'une nouvelle espèce que je rattache au genre *Thespesia* suffirait à montrer les dangers auxquels pourrait exposer l'attribution d'une valeur générique à des



***Thespesia gummiflua*, R. Capuron : 24656 SF, massif de l'Ambongoabo
(Photo R. CAPURON)**

Source : MNHN, Paris

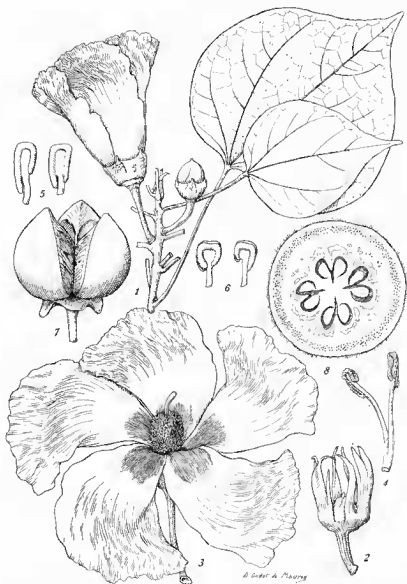
caractères aussi ténus que le nombre de loges ovariennes ou d'ovules par loge.

Thespesia gummiflua* R. Capuron, *sp. nov.

Arbor 8-15 m alta et ad 0,60 m diam., succo flavo (in cortice, foliis, floribus) instructo. Ramuli (ca. 3,5-5 mm diam.) densissime pilis squamiformibus fimbriatis obtecti. Folia integerrima, petiolo (3,5-11 cm longo) squamis fimbriatis parvis sat dense instructo, limbo late ovato vel suborbiculare (8-14 × 6-11 cm) submembranaceo basi rotundato vel truncato vel subcordato (fere semper ima basi cuneato) apice plus vel minus abrupte acuminato (acumine 1-3 cm longo), in utraque pagina squamis fimbriatis minutissimis (oculo nudo vix aspectabilibus) instructo, basi 5-7 nervata (nervis sat dense squamosis); costa subtus prominens, supra basim nectario 5-15 mm longo prædita; stipulæ anguste triangulares (ca. 6 × 1,5 mm) acutæ pilis stellatis et squamis profunde fimbriatis instructæ, mox caduæ. Flores in axillis solitarii, pedunculo 2-6 cm longo, non articulado, robusto c basi (ca. 4,5 mm diam.) apicem versus dilatato (infra calicem 7-8 mm diam.) dense squamis fimbriatis obtecto, apice abrupte in hypanthium (ca. 18-20 mm diam.) dilatato; epicalycis segmenta 8-10, margine hypanthii inserta, interse plus vel minus alte connata (itaque 3-4 segmenta dentata efformantia), 10-18 mm alta, dense squamosa, ante anthesin caduca; calyx ante anthesin globosus, in parte superiore verrucosus, apice apiculatus, per anthesin hemisphæricus (ad 3 cm diam.) margine truncatus et 5 dentibus (3-6 mm altis, acutis) instructus, crassus, extus squamis fimbriatis, intus ciliis densissime tectus; corolla magna (8-10 cm diam.); petala late obovata (ad 8 × 8 cm), asymmetrica, lutea, intus basi macula magna rubro-purpurea prædita, basi in tubo brevi (ca. 5-8 mm) connata, nervis numerosissimis, dimidia parte inferiore crassa et extra dense striolata et pubescenti (infra pilis simplicibus, supra squamis fimbriatis) dimidia parte superiore membranacea glabra et longitudinaliter valde rugata; columna staminalis crassa petalis brevior (ca. 3 cm), fere a basi usque apicem stamina numerosissima gerens (stamina 5-8 mm longa, sæpissime paribus plus vel minus alte conjugata), antheræ oblongæ.

Ovarium ovoideo-conicum (8-10 mm diam. et alt.) densissime pilis simplicibus et squamis fimbriatis minutissimis tectum, 3-4-loculare, loculis 2-ovulatis dissepimento spurio fere omnino divisis; stylus (ca. 2,5 cm longus) 3-4-sulcatus basi stellato-pilosus; stigma clavatum (ca. 10-12 mm longum) 3-4 sulcatum.

Fructus globosus, ca. 3,5 cm diam., basi calyce vix accrescente sed patulo cinctus, siccus, brevissime et densissime puberulus, pericarpio crasso, ligneo-fibroso, loculicida 3-4-valvis debiscens. Semina (1-2 pro loculo evoluta) obovoidea (ca. 12-13 mm alta, 11 mm lata, 8 mm crassa) erecta, omnino pilis brunneo-rubris sat longis lanuginosisque vestita; testa crassa, extra subcarnosa, intus cartilaginea; albumen parvum embryo curvatum et valde plicatum involvens et inter cotyledonorum replicaturas penetrans; radícula infera cylindrica, ca. 6 mm longa, in curvatura cotyledonorum abscondita.



Pl. 1. — *Thespesia gummiflua*, Capuron : 1, rameau florifère $\times 2/3$; 2, bouton floral avec bractées de son involucre $\times 2$; 3, fleur $\times 2/3$; 4, une paire d'étamines $\times 3$; 5, 6, diverses formes d'anthers $\times 6$ (24675 SF); 7, fruit $\times 2/3$; 8, section de l'ovaire au début de sa transformation en fruit $\times 3$.

Typus speciei : 24675-SF.

QUEST (Nord) : Massif de l'Ambongoabo, entre la baie de Diego-Suarez et celle du Courrier, 24656 SF (Fl., 21/IV/1966).

Massif calcaire de la Montagne des Français, base septentrionale des escarpements de l'Anosiravo, à l'est de Diego-Suarez, 22720 SF (Fl., vieux Fr., 26/IV/1963).

Forêt d'Analanandriana, près de Sokaramy, sur le versant nord de la Montagne d'Ambre, 15560 SF (Fr., 15/VI/1956, Varoala), 24675 SF (Fl., 24/IV/1966).

En attribuant au genre *Thespesia* Sol. ex Correa cette belle espèce j'ai suivi la délimitation générique proposée par HUTCHINSON (The genera of flowering plants 2 : 548, 1967) et VAN BORSSUM WAALKES (Blumea 14 : 105, 1966). Ces deux auteurs, comme l'avait déjà fait BAILLON (Histoire des Plantes 4 : 150, 1783) ont en effet réuni le genre *Azanza* Alefeld au genre *Thespesia*. Dans sa Révision des espèces de Malaisie, VAN BORSSUM (l. c., p. 106) a divisé le genre *Thespesia* ainsi compris en deux sections, *Thespesia* et *Lampas* (Ulbr.) Borss., correspondant d'ailleurs chacune à l'un des deux genres *Thespesia* et *Azanza*.

Nous allons mettre en parallèle les caractères de ces deux sections et ceux du *T. gummiiflua*.

Sect. *Thespesia* : Fruit usuellement indéhiscent; graines 2-8 par loge; feuilles non lobées, sans nectaire sur la nervure médiane en dessous.

Sect. *Lampas* : Fruit déhiscent, capsulaire; graines nombreuses; feuilles en général lobées (sauf parfois les supérieures), avec un nectaire sur la nervure médiane en dessous.

T. gummiiflua : Fruit capsulaire; graines 2 par loge; feuilles non lobées, avec un nectaire sur la nervure médiane en dessous.

Il est aisé de voir que la plante malgache ne peut se placer dans aucune des sections ainsi définies. Faut-il, pour elle, créer une troisième section? Je ne le crois pas et je pense qu'il faut même abandonner les deux sections proposées.

Je signalerai ici un caractère encore qui mériterait d'être recherché dans les divers *Thespesia* décrits et que nous avons observé, sur le frais, dans les *T. populnea* (L.) Sol. ex Correa et le *T. gummiiflua* : c'est la présence dans la plupart des tissus de ces plantes (zone cambiale de l'écorce du tronc, ramules, pétioles, fleurs) d'un suc jaune abondant (en nommant la plante malgache *T. gummiiflua* je ne préjuge pas de la nature de ce suc); c'est ainsi que lorsque l'on sectionne transversalement un ovaire dans les deux espèces, la coupe ne tarde pas à se recouvrir de ce liquide. Je n'ai jamais observé ce phénomène dans les *Hibiscus*.

Parmi les *Thespesia* la plante malgache se caractérise aisément par ses ovaires (et ses fruits) à 3-4 loges bi-ovulées (les loges sont profondément divisées en deux locules 1-ovulées par une fausse cloison); sur 21 ovaires sectionnés 9 étaient 4-loculaires, les 12 autres 3-loculaires.

A l'état stérile cette espèce se distingue aisément du *T. populnea* par ses feuilles éparsément squamuleuses à leur face inférieure et pratiquement dépourvues de nectaire à l'aisselle des nervures basales.

En terminant je signalerai que les dimensions données pour les pédoncules et les organes floraux se rapportent à du matériel conservé en alcool.